

ORDRE DU JOUR



Après trois années exaltantes voici que s'achève ma mission à l'école militaire de spécialisation de l'outre-mer et de l'étranger.

Je quitte l'école de l'outre-mer qui atteint, à Rueil-Malmaison, sa pleine maturité dans un périmètre élargi de ses responsabilités. Avec une audience croissante et des stagiaires provenant désormais de toute l'armée de Terre et des autres armées, l'école s'affirme dans sa vocation à préparer tous ceux qui vont

accomplir une mission hors de métropole. Pôle d'expertise reconnu dans le monde de la Défense comme auprès de grands partenaires de notre pays, je rends hommage au travail considérable de tous les instructeurs qui se sont succédés au CMIDOME dans le passé, puis aujourd'hui à l'EMSOME.

Je quitte la maison mère des troupes de marine, dépositaire de nos traditions, avec une pensée envers ceux qui nous ont quittés, ceux qui se relèvent de blessures et leurs familles. Dans mon rôle d'animateur et de fédérateur de notre vie d'arme je porte ici témoignage du soutien spontané et résolu que tous, et en premier lieu les chefs de corps, m'ont apporté dans chacune de nos nombreuses entreprises. Notre style se perpétue dans nos magnifiques régiments, dont je salue chaque emblème, et qui demeurent le creuset de notre identité où marsouins et bigors puisent un "supplément d'âme".

Ensemble, fiers de notre passé, forts de notre cohésion, nous sommes heureux de vivre l'épanouissante aventure de soldat de marine dans l'armée de Terre professionnelle. Ensemble, avec nos amicales régimentaires et associations d'anciens sous l'égide des présidents de la FNAOM et de l'AAMTDM, nous avons voulu donner un sens supplémentaire à la fraternité d'arme qui unit marsouins et bigors par delà les générations et les spécialités. La "carte du marsouin" est aujourd'hui le signe tangible de cette solidarité renforcée.

Pour l'avenir, restons toujours unis, montrons-nous ouverts aux autres, et demeurons dans l'excellence. C'est le chemin sur lequel mon successeur, le général ROISIN, continuera de vous guider.

Ce fut un grand honneur tout au long de ces trois années d'agir en "père de l'arme" à la cohésion et au rayonnement des troupes de marine en même temps qu'une haute responsabilité, mais de celles que l'on assume avec bonheur car de celles qui élèvent l'âme. Marsouins et bigors, mes chers compagnons, je redis à chacun d'entre vous mon amitié fidèle et à vous tous, chers anciens, ma respectueuse affection.

général Henri Bulit